

# Mons-Borinage Région

NOS BUREAUX SE SITUENT  
Au 29, rue des Capucins, à 7000 Mons

MONS PROJET SCOLAIRE

## Les petites entreprises des étudiants HEH

Ces élèves montois travaillent depuis des mois sur leur "meilleur plan d'affaire"

Monter sa propre affaire n'est pas chose aisée. Les étudiants de 2<sup>e</sup> année en Conseiller social de la Haute Ecole de la Communauté française en Hainaut l'ont bien compris.

Depuis le début de l'année, ils travaillent en cinq groupes à l'élaboration d'un projet d'entreprise en vue du concours "Meilleur plan d'affaire" organisé par l'asbl "Jeunes Entreprises".

Celui-ci se déroulera à Bruxelles, le 8 mai prochain, lors de la soirée "YEP Night". Une présélection aura lieu de 24 avril pour déterminer quel groupe représentera l'école.



Cinq groupes d'étudiants concourent pour représenter leur école lors de la "YEP Night" à Bruxelles ■ E.G.

ENTRETIEN:

Lidia Marotta

ETUDIANTE HEH ET MEMBRE DU GROUPE "OUI CLUB"

## "Un club pour jouer à la Wii"

Sarah Levecc  
STAGIAIRE

Quel est le projet que vous proposez pour le concours?

Nous avons travaillé sur un club qui proposerait de jouer à la Wii. Il y aurait une partie high-tech où les gens se réuniraient autour de la technologie et une partie lounge, dédiée à la détente. Il se trouverait à Mons.

Comment s'est déroulée son élaboration?

Nous avons tout d'abord créé le groupe en fonction des affinités que l'on avait. Comme le travail se déroule pendant toute l'année académique, autant le faire dans de bonnes conditions. La première phase du projet consistait à déterminer le projet. Nous nous sommes donc posés la question "que recherche la société actuelle?".

Nous avons conclu qu'elle désirait du divertissement. C'est pour cela que nous avons voulu allier les relations humaines avec la technologie. Nous avons donc organisé des réunions afin

de nous concerter et de prendre les décisions ensemble. Nous nous sommes renseignés dans les magasins et les cafés à propos du chiffre d'affaire, des fournisseurs, du devis, etc. Rien n'a été laissé au hasard.

Il s'agit donc d'un projet assez poussé?

Oui, nous avons dû prévoir le siège social, le statut de notre petite entreprise, la date d'ouverture et la zone d'implantation. Nous avons mis en place toute une stratégie. Par exemple, le choix de la ville de Mons n'est pas anodin. C'est une ville estudiantine active et facile d'accès. C'est parfait pour notre projet.

Avez-vous rencontré certaines difficultés?

Ca n'a pas toujours été évident. Nous avons pris sur notre temps personnel pour réaliser ce projet. Nous nous sommes donc bien impliqués. Au niveau du travail d'équipe, les tâches ont été réparties en fonction des aptitudes de chacun. Il n'y avait



Lidia Marotta, 19 ans ■ E.G.

pas de personnes moins investies, ce qui est bien.

Envisagez-vous de concrétiser votre projet?

C'est un travail scolaire. On sait qu'on reste dans le fictif. Bien sûr on s'est déjà posé quelques questions mais pour le moment on ne sait pas trop.

ENTRETIEN:

François Leclercq

MEMBRE DU GROUPE "AUX METS CONSEILLERS"

## "On veut créer un resto diététique"

Sarah Levecc  
STAGIAIRE

Pouvez-vous nous expliquer en quelques mots votre projet?

Nous voulons élaborer un restaurant diététique où les plaisirs du palet seraient combinés avec une alimentation équilibrée.

Quelles sont les motivations de ce choix?

Nous avons plusieurs idées. Nous avons retenu celle-ci car la copine d'un membre du groupe est atteinte d'une maladie qui l'oblige à avoir un régime spécial. Le problème, c'est qu'aucun traiteur ne veut faire des menus particuliers. C'est pour cette raison que nous avons développé ce projet.

Quelles étaient les difficultés?

Le plus difficile c'était la gestion de groupe. Nous sommes sept dans le projet, il a donc fallu se répartir les tâches. Le tout était aussi d'éviter les tensions. À côté de ça nous devons gérer notre temps et nos études, ce qui n'est pas toujours

évident.

Ce projet est-il une bonne expérience selon vous?

Au départ, c'était un travail scolaire. Au fur et à mesure des rencontres, nous nous sommes investis et nous y avons pris goût. Ça a pris beaucoup plus d'ampleur. C'était vraiment très chouette.

Pensez-vous le concrétiser un jour?

Le projet serait réalisable dans l'optique où on reste soudés. Ce n'est pas évident puisque nous avons des vies assez différentes. Financièrement on est aptes à se lancer. Maintenant nous sommes toujours dans notre cursus. Il faudra voir après nos études si l'envie est toujours là. Mais en voyant les chiffres et ce qu'on peut gagner, c'est clair qu'on peut y penser réellement.

Gagner le concours serait déjà une grande étape. Quel serait votre sentiment si cela arrivait?

Défendre les couleurs de l'école est déjà une bonne chose.



François Leclercq, 22 ans ■ E.G.

Mais ce serait aussi une fierté au niveau personnel puisque réaliser ce projet nous a demandé beaucoup de temps. On va tout faire pour en tout cas. Et puis, ce n'est pas pour ça qu'on le fait mais, les prix pour les gagnants sont assez intéressants.